

ENTREPRISES

Depuis 5 ans, le Jura innove avec J-eNOV

«C'est une belle success story», résume David Chételat, le directeur de J-eNOV, entreprise active dans la gestion informatique, fondée en 2017 par... le canton du Jura. Un modèle d'affaires original, et qui s'exporte très bien dans les autres cantons.

Société anonyme de droit privé, J-eNOV pourrait être une de ces jeunes pousses qui cartonnent dans l'informatique, des «licornes» soutenues par des investisseurs privés, les *business angels*. Mais l'entreprise a une particularité: elle appartient à 99,9% à la République et canton du Jura. Ce qui signifie que les bénéfices issus de son chiffre d'affaires, avoisinant tout de même les deux millions de francs, retournent intégralement dans les caisses de l'État. Voilà (enfin) une bonne nouvelle pour les finances publiques.

L'autre bonne nouvelle, c'est que ce chiffre d'affaires va prendre l'ascenseur. «Nous avons tout récemment, face à des acteurs privés, remporté haut la main un appel d'offres pour la gestion des bourses d'étudiant dans le canton de Vaud, se réjouit son directeur David Chételat, 41 ans. Ce marché va nous ouvrir bien des portes tant en Suisse romande qu'alémanique.»



David Chételat est le directeur de J-eNOV depuis 2019. Mais sur le plateau ouvert – open space, disent les moins francophones – du site d'Innodel, son bureau ne se distingue en rien de ceux de sa dizaine de collaborateurs. C'est ça, le management 3.0.

PHOTO YANN BÉGUELIN

Cette belle histoire entrepreneuriale a commencé en avril 2017, quand le Parlement jurassien a donné son blanc-seing à la création d'une société informatique qui répondrait spécifiquement aux besoins du canton, des besoins initialement dans le domaine fiscal. Ni une ni deux, J-eNOV – le J pour Jura, le e pour électronique, le tout pour une promesse d'innovation – est créée le 5 juillet au Noirmont, en parte-

nariat avec Globaz SA, qui fournit une bonne infrastructure globale de base. L'entreprise commence à coder avec trois employés.

J-eNOV innove à Innodel

L'informaticien David Chételat, enfant de Courroux «expatrié à Crêmines par amour», sourit-il, a fait ses armes à l'antenne delémontaine de Bedag, l'équivalent bernois – en bien plus grand, ils sont 450 – de

J-eNOV. Ce fin connaisseur de la cyberadministration publique rejoint la jeune société jurassienne en 2019. Pour être plus proche de ses clients, il la fait emménager au campus technologique Innodel, entre Delémont et Courrendlin, tout en y apportant ses principes de management 3.0.

«Nous avons une hiérarchie plate, non pyramidale, où chacun s'auto-organise; pas de contrainte d'horaires, télétra-

vail largement répandu. Nous sommes aux petits soins de nos collaborateurs, actuellement neuf, et treize en mars, majoritairement des Jurassiens qui travaillaient à l'extérieur du canton. Car notre but est également de ramener des compétences et de la valeur ajoutée en terres jurassiennes», explique le directeur.

L'avantage d'une société privée, c'est son agilité: elle peut s'adapter rapidement aux nou-

velles contraintes du marché. Et une contrainte, il y en a eu une de taille ces derniers temps: le Covid. «Le vendredi, on nous a demandé de mettre en place toute la structure de prise de rendez-vous en ligne pour les dépistages et la vaccination. Le lundi, c'était opérationnel.»



Notre but est de ramener des compétences et de la valeur ajoutée en terres jurassiennes.»

Cette souplesse a également permis à la jeune pousse de décrocher des mandats pour le développement des guichets virtuels des cantons de Fribourg et de Soleure, sans oublier le jackpot vaudois cité plus haut. Le fait d'être en mains étatiques est-il un problème dans ce domaine très concurrentiel des hautes technologies? «Pas du tout, c'est même un gage de confiance. Nos clients ont l'assurance qu'on ne va pas disparaître dans deux mois», répond David Chételat. Le canton du Jura est un *business angel* inattendu.

THOMAS LE MEUR

www.j-enov.ch